

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

au temps des croisades

opéra bouffe
de Claude Terrasse
livret Franc-Nohain
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène Philippe Nicolle
Compagnie Les Brigands
17 déc 2009 > 3 janv 2010
01 53 05 19 19
www.athenee-theatre.com

sommaire

distribution	p.2
informations pratiques	p.3
synopsis	p.4
note d'intention	p.5
autour du spectacle	p.6
biographies	p.7
Claude Terrasse	p.7
Franc-Nohain	p.7-8
équipe artistique	p.8
La Compagnie Les Brigands	p.8
La Compagnie 26000couverts	p.9
Christophe Grapperon, direction musicale	p.9
Philippe Nicolle, mise en scène	p.10
Thibault Perrine, orchestration	p.10
Sophie Deck, scénographie	p.10
Élisabeth de Sauverzac, costumes	p.10
Hervé Dilé, lumières et scénographie	p.11
Nicolas Ducloux, chef de chant	p.11
interprètes	p.12
Christophe Arnulf	p.12
Gilles Bugeaud	p.12
Anne-Lise Faucon	p.12
Emmanuelle Goizé	p.12
Olivier Hernandez	p.13
Flannan Obé	p.13
Charlotte Saliou	p.13
Valérie Véril	p.13
Jacques Ville	p.14
tournée	p.15
la saison 2009-2010 de l'Athénée	p.16

au temps des croisades

Opéra bouffe en un acte représenté pour la première fois à Paris au Théâtre des Mathurins en 1901 puis interdit. Création publique à Liège au Palais de Flore le 2 décembre 1902.

Nouvelle création parisienne au Théâtre des Capucines le 14 novembre 1903 sous le titre : *Péché véniel*.

opéra bouffe de **Claude Terrasse** livret **Franc-Nohain**

direction musicale
mise en scène
assistante à la mise en scène
orchestration
scénographie
costumes
lumières et scénographie
chef de chant

Christophe Grapperon
Philippe Nicolle
Sarah Douhaire
Thibault Perrine
Sophie Deck
Élisabeth de Sauverzac
Hervé Dilé
Nicolas Ducloux

avec

Christophe Arnulf
Gilles Bugeaud
Olivier Dureuil ou **Thomas Gornet**
Anne-Lise Faucon
Emmanuelle Goizé
Olivier Hernandez
Flannan Obé
Charlotte Saliou
Valérie Véril ou **Frédérique Moreau de Bellaing**
Jacques Ville ou **Jacques Gomez**
Neuf musiciens

un musicien-bruiteur
Hippolyte
Patrick
Karine
Corinne
Thierry
Didier
Bertrade
une servante
Adalbert

Avec le concours de la Compagnie 26000 couverts.

Coproduction : Compagnie Les Brigands, la Clef des Chants-Association régionale de décentralisation lyrique région Nord-Pas de Calais, La Coursive-Scène nationale de La Rochelle, Le Théâtre musical de Besançon, avec l'aide de l'ADAMI et de la Spedidam, et le soutien de la DRAC Île-de-France

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

La Compagnie remercie l'ARCAL et l'Opéra de Dijon.

informations pratiques

du jeudi 17 décembre 2009 au dimanche 3 janvier 2010

les mardis 22 et 29 décembre à 19h

les 17, 18, 19, 23, 26, 30, 31 décembre et 2 janvier à 20h

matinées exceptionnelles : dimanches 20, 27 décembre et 3 janvier à 16h

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 40 € à 18 €

tarif réduit* : de 31 € à 14 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

Jour J place aux jeunes ! **: de 20 € à 9 €

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, le jour même, sur place uniquement et une heure avant le début de la représentation, 50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif et dans la limite des places disponibles.

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A - Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : **Estelle Laurentin**

estellelaurentin@orange.fr - 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

synopsis

Quelle plaie d'attendre son mari parti – quelle idée ! – en Palestine, en emportant la clef de la ceinture de chasteté ! Si seulement il se trouvait un homme avec assez de souffle pour faire sonner l'oliphant – cochon d'oliphant ! – du seigneur ! Ça sent son XIV^e siècle ! Ami d'Alfred Jarry et d'Alphonse Allais, "poète amorphe" autoproclamé et librettiste de *L'Heure espagnole* pour Maurice Ravel, Franc-Nohain imagine un Moyen Âge truffé d'anachronismes, où la chasse au faucon est un vrai plaisir, où les châteaux manquent de confort mais pas de pâtés en croûte et où l'on part aux Croisades sans même quitter son heaume *sweet* heaume... Une œuvre pleine de grâce, mais si licencieuse qu'elle sera très vite interdite par la censure... Ce qui n'empêchera pas tout Paris de fredonner sa délicieusement sulfureuse *Valse des péchés*.

Opérettes, opéras bouffes, comédies musicales des Années Folles : Les Brigands aiment ressusciter des pièces oubliées ou méconnues. Familiers de l'Athénée depuis 2002, ils invitent cette année les 26000 couverts, une bouillonnante compagnie de théâtre de rue qui s'amuse à semer les plus provocantes perturbations. Une rencontre entre deux compagnies à la croisée des Croisades, pour une revue médiévale pleine de surprises et de piquant.

L'histoire

Dame Bertrade, jeune châtelaine, se marie par procuration à un seigneur. Le lendemain de ses noces, celui-ci part pour la croisade. Elle ne l'aura donc connu qu'une nuit, et ce mari si étourdi a même oublié d'ôter son heaume cette nuit là ; elle ne connaît pas son visage !

Depuis trois ans, Bertrade attend le retour de son époux, accompagnée de ses deux jeunes chambrières. Mais selon l'usage féodal, les dames ne peuvent se marier avant d'avoir été dépuclées par le seigneur.

Les servantes font alors preuve d'imagination pour débloquer cette situation et finissent par proposer à Bertrade d'user en souveraine de leur promis, puisque c'est elle qui remplace le souverain en son absence. Après une résistance de façade, elle s'y résout à condition que les deux pages parviennent à jouer de l'oliphant. Malheureusement, ceux-ci échouent.

Lassée par l'absence de son mari, elle s'apprête à céder aux avances d'un troisième page, quand on entend retentir l'oliphant. Tout ce petit monde est alors persuadé que le seigneur est de retour...

note d'intention

Depuis une quinzaine d'années, les 26000 couverts (« parce que ça fait du monde à table ») tracent un itinéraire artistique singulier, vers un théâtre de rue faisant la place pour l'acteur, entre pulsions satiriques débridées, burlesque dévastateur, canulars divers et poésie brute. Ils envisagent le théâtre comme une utopie et refusent de considérer que le théâtre va de soi. Une démarche qui les amène à installer le théâtre là où on ne l'attend pas, toucher le spectateur qui s'ignore, détourner les conventions et décaler le quotidien...

Ils font des farces pour mieux s'emparer du sacré et bousculent joyeusement la routine, réveillant les esprits anesthésiés.

C'est cet esprit burlesque, décalé ou poétique, et ce plaisir de la rencontre avec le public qu'on retrouvera dans *Au Temps des Croisades*.

Philippe Nicolle, directeur et metteur en scène de la troupe, justifie son attirance vers l'opérette par cet esprit commun que l'on retrouve chez maints auteurs : on y détourne les codes des genres les plus nobles (le grand opéra, le drame shakespearien), on fait fi de toute véracité, on s'attache au dérisoire.

C'est un vrai régal que le régime féodal !

« Je suis moi-même musicien. Malheureusement piètre instrumentiste. Je sais jouer de tout (guitare, ukulélé, saxophone, scie musicale, chant...), mais mal ! Totalement bloqué par le solfège, j'ai quand même travaillé un temps avec l'ATEM d'Aperghis dans une approche très contemporaine du théâtre musical. Les 26000 eux-mêmes sont attachés à la musique. Nous avons donné « Le Grand Bal des 26000 » et travaillons actuellement à un spectacle de music-hall intitulé « L'Idéal club ». Même si j'écoute volontiers Bach ou Chopin, j'aime la musique dans ce qu'elle a de populaire.

Doit-on dire ou redire la propension du théâtre contemporain à s'enfermer dans des concepts et des esthétiques trop éloignées de l'impératif populaire ?

L'opérette assume cette vocation populaire. Par son sens de la fiction, elle pose sans détours un théâtre basique, plein de clichés. L'opérette m'évoque surtout un monde plein de joie. Monter une opérette aujourd'hui, c'est revendiquer sans complexe cette joie. C'est un formidable terrain de jeu que l'on doit et veut investir comme des enfants. Ce répertoire oublié, délaissé, est presque devenu tabou, trop kitsch ! Je voudrais célébrer la naïveté et l'enthousiasme propres à ce genre, retrouver « le jus » dans cette matière a priori désuète. Bien avant la mode, j'ai été très influencé, voire obsédé, par les Monty Python ; je retrouve dans le livret de Franc-Nohain ce goût pour les collages et les anachronismes, un certain surréalisme qui m'enchanté.

Mais au-delà de la pochade, ce livret met en œuvre une véritable révolution des mœurs : ce changement d'époque qu'annonce le XXème siècle naissant. On a débouché l'olifant et ce petit événement sonore soulève la chape de l'ordre moral. Les tabous propres aux deux sexes s'évaporent comme s'ils n'avaient jamais été, ou seulement dans les têtes. « C'est un vrai régal que le régime féodal » dit une des chansons qui énumère les mots commençant par « pal ». Le palimpseste notamment, « un parchemin manuscrit dont on a effacé le texte pour en écrire un autre ». Ce régal se décline ainsi à trois niveaux : donner aujourd'hui une œuvre de la Belle Époque qui traite elle-même d'un temps révolu et fantasmé. Faire acte de palimpseste donc. Non pas dans le texte ni même l'esprit mais dans sa représentation. »

Philippe Nicolle

autour du spectacle

› tchat avec les artistes de la compagnie Les Brigands

Quand les spectateurs ne viennent pas à l'Athénée, l'Athénée vient à eux – grâce à Internet ! Toutes leurs questions, ils peuvent les poser aux metteurs en scène qui dialoguent avec eux pendant une heure sur le site Internet du théâtre. Ce sera l'occasion d'interroger les artistes sur leurs choix artistiques, leurs partis pris de mise en scène, leurs influences et leurs méthodes de travail...

mercredi 30 décembre 2009 19h > 20h
www.athenee-theatre.com

› café-débat moi aussi, je veux être une victime ! en partenariat avec *Philosophie Magazine*

L'Athénée, en partenariat avec *Philosophie Magazine*, lance trois grands débats au fil de la saison, pour réfléchir à comment les textes peuvent résonner avec l'actualité. Que nous disent-ils sur notre époque ou sur nous-mêmes ? Avec des invités aux points de vue complémentaires ou opposés, artistes, philosophes ou journalistes.

La victime serait-elle devenue une nouvelle figure héroïque ? Sur scène comme dans la société, elle occupe désormais un rôle convoité, d'une fausse agression dans le RER à l'histoire tragique de la Vénus Hottentote... Dans *Maisons de poupées*, dans *Julie*, Ibsen et Strindberg observent comment la condition de victime est tantôt choisie, tantôt subie. Et, face à eux, Franz Kafka examine la nature du bourreau...

Comment la souffrance s'est-elle érigée en titre de reconnaissance ? Comment le besoin de compassion a-t-il supplanté le besoin de passion ? Et quelles évolutions de notre société révèle ce nouvel état de choses ? Est-ce le seul moyen d'échapper à ses culpabilités ? Une envie de laisser libre cours à sa plainte ? En débattre, ça n'est déjà pas innocent...

samedi 30 janvier 17h > 18h30 - entrée libre - foyer bar de l'Athénée

biographies

Claude Terrasse – compositeur

Après ses années de collège, Claude Terrasse entre au Conservatoire de Lyon pour y parfaire une formation de cornettiste qui le conduit à jouer dans l'orchestre du Grand-Théâtre. Il découvre l'harmonie avec Luigini et l'orgue auprès de Paul Trillat, l'organiste de la Primatiale. Poussé par ses maîtres, il intègre ensuite l'École Niedermeyer à Paris, où il est l'élève d'Alexandre Georges et d'Eugène Gigout, qu'il suit lorsque celui-ci quitte l'école.

Professeur de piano et d'harmonie à Arcachon, il instaure une saison de concerts de musique de chambre qui connaissent une réussite de plus en plus importante.

C'est à cette époque que le compositeur fait ses premières armes. Cette période culmine avec les *Petites scènes familiales* pour piano, recueil illustré par Pierre Bonnard. Le musicien est nommé titulaire de l'orgue de chœur de l'église de la Trinité à Paris en août 1896. À peine installé, il se fait connaître en écrivant la musique de scène d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry. Son premier succès dans l'opérette vient en 1900 avec *La Petite Femme de Loth*, deux actes écrits en collaboration avec Tristan Bernard. Succès encore plus important l'année suivante avec *Les Travaux d'Hercule*, livret de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet.

Le trio donne cinq opérettes en un, deux ou trois actes qui sont toutes des succès : *Chonchette*, *Le Sire de Vergy* - leur plus marquante réussite -, *Monsieur de La Palisse* et *Pâris ou le Bon juge*, qui renouvellent le genre de l'opérette parodique, relativement délaissé par la génération de compositeurs précédents. Parallèlement, Claude Terrasse et Franc-Nohain écrivent trois pièces en un acte, d'une verve héroï-comique inédite : *La Fiancée du scaphandrier*, *Au temps des Croisades* et *La Botte secrète*.

Reconnu par ses contemporains comme le maître de l'opérette, estimé de Debussy, Ravel et Satie, il connaît une seconde consécration lorsque s'ouvrent devant lui les portes de l'Opéra-Comique. En 1910, avec Jules Lemaître et Maurice Donnay, il présente *Le Mariage de Télémaque*, ouvrage repris en 1913 et 1921. À Lyon, l'année suivante, a lieu la création de *Pantagruel*, grand opéra bouffe en cinq actes, entièrement chanté, sans numéros séparés, longtemps travaillé et où toutes les facettes du savoir-faire du compositeur se fondent. Sur un livret d'Alfred Jarry et Eugène Demolder, le compositeur expérimente un genre novateur et de peu de descendance. Puis, jusqu'à la Première Guerre mondiale, il continue à accumuler les succès parisiens et les reprises de ses premières opérettes. Le changement de goût consécutif à la guerre ne lui est pas favorable et le public se tourne alors plus volontiers vers les chansons que vers les grands ensembles qui rythment la plupart de ses actes. Jusqu'à sa mort en 1923, il ne connaît plus de grands succès.

Franc-Nohain (Maurice-Etienne Legrand) – librettiste

Franc-Nohain emprunte le pseudonyme de Nohain à une petite rivière qui se jette dans la Loire à Cosne. Il débute très jeune au Chat noir où il rencontre Maurice Donnay. En 1894, il publie *Inattentions et sollicitudes*. Il se fait connaître en publiant ses « cantates » dans la chronique du Journal, où il retrouve Alphonse Allais, Georges Auriol et son compatriote Jules Renard. Dans ses « cantates », il emprunte aux symbolistes le « vers amorphe », comme disait Jules Lemaître, avec des rimes ou des assonances capricieuses et d'ingénieuses allitérations en lignes inégales, pour commenter les événements du jour. Dans les recueils parus les années suivantes, sa fantaisie le porte à faire parler les choses ou les animaux. Il est également homme de théâtre et écrit de nombreuses pièces en vers, dont *Au temps des Croisades*.

Il écrit aussi quelques romans. Il s'engage comme lieutenant de chasseurs alpins au début de la première Guerre Mondiale.

Démobilisé et revenu à *L'Écho de Paris*, il reprend sa plume de fantaisiste mais se livre davantage à sa veine de moraliste. Une place à part dans son œuvre peut être réservée à ses Fables, qui paraissent dans plusieurs recueils successifs : *Fables*, 1921 ; *Fables illustrées*, 1923 ; *Fables nouvelles*, 1927 et trois derniers livres en 1933. Dans ses fables, il abandonne le vers amorphe pour le vers classique, fait largement appel aux objets en plus des animaux et à des dialogues ou des titres cocasses, auxquels il mêle des allusions politiques et littéraires. Pour les enfants, il adapte aussi des *Contes* d'Andersen, *Les Voyages de Gulliver*, *Guillaume Tell*, écrit en 1907 *Les Mémoires de Footit et Chocolat*. Il collabore à *La Revue blanche*, *La Revue bleue*, *La Vogue*, *La Revue de Paris*, *La Revue des deux mondes*, *La Vie heureuse*, *La Revue de France*, *La Flèche*, *Revivre*, *Les Nouvelles littéraires*. Il tient la rubrique de critique littéraire à *L'Écho de Paris*, où il entre en 1906, écrit sous le pseudonyme de « Pickwick » ou « Oncle Bertrand » et devient secrétaire général en 1918.

l'équipe artistique

La Compagnie Les Brigands

En sept ans, la Compagnie Les Brigands visite plus de cent théâtres alternant, le répertoire lyrique léger du Second Empire (Offenbach, Delibes) et celui de l'Entre-deux-Guerres (Yvain, Simons, Lattès).

En 2000, Loïc Boissier ouvre avec Nicolas Ducloux la partition de *Barbe-Bleue* d'Offenbach et propose à quinze de ses collègues du Chœur des Musiciens du Louvre d'en monter une version légère sur la Scène nationale de Montbéliard. Benjamin Lévy dirige et Stéphan Druet met en scène. L'équipe s'organise en 2001 pour faire tourner ce spectacle une vingtaine de fois en France et notamment sur les Scènes nationales de St-Quentin-en-Yvelines, La Rochelle et Martigues. Elle s'intitule Les Brigands du nom d'un des chefs-d'œuvre d'Offenbach.

Par la suite, s'affirme le goût pour des pièces méconnues du compositeur : ce sera en 2002, *Geneviève de Brabant* et une première série de représentations à l'Athénée, puis en 2003, *Le Docteur Ox*.

En 2004, le choix se porte sur une partition au titre insolite *Ta Bouche*. Cet ouvrage de 1922 est écrit pour neuf chanteurs. Au printemps 2005, ce spectacle bénéficie d'une nomination aux Molières, reçoit le prix SPEDIDAM du meilleur spectacle musical, il est repris durant dix semaines au Théâtre de la Madeleine à Paris. La compagnie s'entiche du parolier Albert Willemetz et propose en novembre 2005, sur la Scène nationale de La Rochelle, une nouvelle production de *Toi c'est Moi*, une comédie musicale signée du cubain Moïses Simons (nomination en 2006 aux Molières - meilleur spectacle musical). *Toi c'est Moi* tourne en France d'octobre à décembre 2006 et fait l'objet d'un enregistrement discographique.

La compagnie monte *Les Brigands* d'Offenbach en 2007 pour plus de cinquante représentations. Cette production est reprise en novembre 2008 à l'Opéra d'Avignon, avec grand orchestre puis au Théâtre musical de Besançon. En octobre 2007, la compagnie clôt, avec *Arsène Lupin banquier* de Marcel Lattès, la trilogie Willemetz.

En 2008, la compagnie présente un ouvrage de Léo Delibes, contemporain des *Brigands* d'Offenbach : *La Cour du roi Pétaud* (1869). Ce spectacle sera repris en avril et mai 2010.

La Compagnie 26000 couverts

Philippe Nicolle et Pascal Rome, réunis par la même attirance pour une création hors des cadres, tant géographiques qu'esthétiques, inventent 26000 couverts au milieu des années 90. En 1995, *Les Petites Commissions*, spectacle matinal et interactif, a lieu sur les foires et les marchés. Il est remarqué lors des festivals de Chalon dans la Rue et Aurillac. L'année suivante, en coproduction avec ces deux festivals, *Sens de la Visite*, spectacle itinérant et iconoclaste, voit le jour.

En 1997, *La Poddémie* apparaît dans la géographie des peuplades imaginaires et devient l'invitée d'honneur de supermarchés, de centres d'art, de foires, de fêtes de villages, de municipalités et de festivals en France et à l'étranger.

En 1998, le spectacle *Direct !* prend en otage la télévision. Une adaptation filmée est réalisée pour Arte.

L'année 2000 marque le début d'une nouvelle ère. Pascal Rome se consacre à Opus, sa propre compagnie. Philippe Nicolle assure désormais seul la direction artistique des 26000 couverts. Cette année là les *Tournées Fournel* partent sur les routes de France rebrûler les cendres du théâtre démontable.

En 2002, les 26000 rachètent et retapent un ancien dancing forain pour y créer *Le Grand Bal des 26000*, avec 26 comédiens : un bal du samedi soir, avec son orchestre, son bar et sa piste de danse, où le public, principal acteur et danseur de la soirée, côtoie les figures emblématiques du petit monde du bal populaire.

2003 voit la création du *1^{er} Championnat de France de n'importe quoi*, une compétition caméléon qui travestit les certitudes en dérision, dans un véritable gymnase avec public et gradins... Le spectacle tourne une centaine de fois en France et à l'étranger. Il s'arrête fin décembre 2009.

En 2004, la compagnie s'installe à Dijon. Ainsi, la Caserne Heudel devient la Caserne des 26000. Au printemps 2006, la compagnie monte *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare. C'est un gros succès, avec plus de 130 représentations fin 2008.

En 2008, si les tournées continuent, la compagnie se recentre sur Dijon. La Ville lui confie en juillet une Carte Blanche : 4 jours de festival... 4000 spectateurs ! Le Dancing, joliment rénové, accueille alors la première version de *L'Idéal Club*, un music-hall où se mélangent artistes invités et comédiens de 26000 couverts. La deuxième version a lieu en 2009.

La troupe fait appel à Benoît Lambert pour mettre en scène *Jacques et Mylène*, un vaudeville trash interprété par Ingrid Strelkoff et Philippe Nicolle.

Christophe Grapperon – direction musicale

Christophe Grapperon étudie l'accordéon de concert, le chant, la musicologie puis la direction de chœur et d'orchestre avec Pierre Cao, Catherine Simonpietri et Nicolas Brochot.

En janvier 2000, il est l'assistant de Marc Minkowski pour la production de *Manon de Massenet* à Monte-Carlo. Il devient, en 2002, le chef du chœur des Musiciens du Louvre-Grenoble.

Comme baryton, il est engagé par de nombreux ensembles vocaux (Soli Tutti, Les Jeunes Solistes, Séquenza 9.3) et participe avec Les Brigands aux productions de *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant*, *Le Docteur Ox* et *Les Brigands* d'Offenbach. Il dirige *Les Aventures du Roi Pausole* d'Honneger à l'Opéra de Toulon et plusieurs représentations de *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi* et *Les Brigands*. Il prend en charge la direction musicale d'*Arsène Lupin banquier* à la création en 2007 (plus de cinquante représentations) puis de *La Cour du roi Pétaud* de Léo Delibes, créé à l'automne 2008.

Philippe Nicolle – mise en scène

Philippe Nicolle entre au conservatoire de théâtre et fait des études d'art plastiques. Il pratique également la musique, expérimente les diverses formes théâtrales (d'objets, musical) et exploite plusieurs possibilités de lieux de représentations (appartement, salle, rue, gymnases, prairies). Depuis douze ans, il conçoit et met en scène, avec la compagnie 26000 couverts, des spectacles hors des cadres, quelques "manifestations", des petits films. En 2003, à l'occasion de la crise des intermittents, il invente, avec Fred Tousch, le concept de la Manif de Droite.

Entre deux tournées du *1er Championnat de France de n'importe quoi* et de *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare, avec les 26000, il participe à des projets avec d'autres compagnies.

Thibault Perrine – orchestration

Thibault Perrine est violoniste de formation. Il étudie l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud, l'écriture avec Thierry Escaich, l'orchestration avec Jean-François Zygel, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot et la direction de chœur avec Catherine Simonpietri.

Il réalise les arrangements musicaux de nombreux spectacles lyriques, notamment pour la compagnie Les Brigands (*Le Docteur Ox*, *Ta Bouche*, *Toi c'est moi*, *Les Brigands*, *Arsène Lupin banquier*, *La Cour du Roi Pétaud*), le Théâtre du Châtelet (*Le Chanteur de Mexico*), l'Opéra de Lyon (*Le Voyage dans la Lune*, *Philémon et Baucis*), le Théâtre du Capitole à Toulouse (*La Vie Parisienne*), Accentus (*La Forêt bleue*), les Folies d'Ô à Montpellier (*La Belle de Cadix*)...

Il dirige également *Le Docteur Ox* et *Ta Bouche* avec Les Brigands à l'Athénée ainsi qu'au Théâtre de la Madeleine.

Titulaire du diplôme de formation supérieure d'écriture du conservatoire national supérieur de musique de Paris, il enseigne l'écriture au conservatoire à rayonnement régional de Paris.

Sophie Deck – scénographie

Sophie Deck travaille comme scénographe pour plusieurs compagnies de théâtre de rue.

Elle expose des automates à poulets lors du *Grand Répertoire* (exposition itinérante de machines de spectacles).

Elle est plasticienne pour Opus : *La Ménagerie mécanique* et *Le Musée de la poule poilue* (création en 2005 au Burkina Faso). Elle est également accessoiriste pour Archaos, Jo Bithume, l'Opéra Garnier, la compagnie Royal de Luxe.

Elle exerce ses talents de comédienne pour les Appicateurs, la Guitoune à Teuteu et dans *Le 1er Championnat de France de n'importe quoi* de la Compagnie 26000 couverts.

Élisabeth de Sauverzac – costumes

Élisabeth de Sauverzac collabore, au théâtre, avec Philippe Adrien, Claude Régy, Jean-Pierre Lorient, Christophe Thiry, Dominique Lurcel, Yves Chenevoy, Brontis Jodorowsky, Stephan Druet, Olivier Lopez, Alejandro Jodorowsky... sur un répertoire très varié : Brecht, Molière, Dario Fo, Arnold Wesker, Nathalie Papin, Musset, Lessing, Melquiot, Shakespeare, Von Mayenburg, Kafka...

À l'Opéra Bastille, elle travaille pour *Macbeth* de Verdi, mise en scène de Phyllida Lloyd, et *Capuleti e i Montecchi* de Bellini dans une mise en scène de Robert Carsen. Elle signe également costumes et accessoires des *Voyages d'Ulysse* de Jacques Hadjaje.

Depuis 2001, elle collabore à toutes les créations de la Compagnie Les Brigands : avec S. Druet : *Barbe Bleue*, *Geneviève de Brabant* (dont elle signe aussi le décor), *Le Docteur Ox* d'Offenbach, *Ta Bouche* de M. Yvain, et *Toi c'est moi* de M. Simons. Avec Loïc Boissier : *La S.A.D.M.P.* de L. Beydts, *Chonchette* de C. Terrasse ; avec L. Boissier et S. Vallé, *Les Brigands* d'Offenbach ; avec Philippe Labonne, *Arsène Lupin banquier* de M. Lattès ; avec Jean-Philippe Salerio, *La Cour du roi Pétaud* de Léo Delibes.

En 2008, elle signe les costumes d'*Audimat !*, comédie musicale de Tancredi, mise en scène de S. Druet, *Le Journal d'un disparu* de Janacek, *Projection privée* de Rémy de Vos dans une mise en scène d'Y. Chenevoy, et habille Lisette Malidor dans *Tisser les vivants* de N. Papin.

Hervé Dilé – lumières et scénographie

Hervé Dilé est éclairagiste mais également concepteur et constructeur de lampes et de décors adaptés. Il débute comme régisseur lumière au service du Festival de l'Eté de Vaour, du Quatuor, des Désaxés, du Quatuor Debussy, d'Alain Sachs, TSF, les Vamps... Il travaille dans la rue pour La Machine à Marseille, Liverpool, Yokohama, au Grand Palais et comme manipulateur pour la Cie Royal de luxe. Il conçoit et construit les éclairages pour La Galerie des machines de L'île de Nantes et pour la scène nationale de Calais. Il collabore avec le musicien Titi Robin, Le Fatras, la Cie Belé belé, Sophie Deck, la Cie Ilotopie.

Nicolas Ducloux – chef de chant

Elève de Marie-Françoise Bucquet et de Théodore Paraskivesko, Nicolas Ducloux étudie à Londres avec Paul Berkowitz (Guildhall School of Music and Drama) et auprès de Maria Curcio. Il obtient avec distinction les diplômes de piano et composition et est lauréat des concours internationaux de Vierzou et de Martigues (Henri Saugué).

Pianiste et chef de chant de la Compagnie Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à la création de tous les spectacles. Pour *La S.A.D.M.P/Chonchette*, il assure la direction musicale.

Il est pianiste et chef de chant pour La Péniche Opéra, compositeur d'un spectacle de chansons, pianiste d'une comédie musicale pour enfants. Il interprète et, souvent, compose les musiques de scène de pièces de Pouchkine, Hugo, Brecht, Goldoni, Racine, Thomas Bernhard, Ludwig Tieck. Il travaille avec Marc Minkowski comme soliste, chef de chant ou en orchestre. Comme accompagnateur, on l'entend aux côtés de Marie-Louise Duthoit, Emmanuelle Goizé, Eva Gruber, Varda Kotler, Cécile Perrin, Yann Beuron, Loïc Boissier, Christophe Crapez, Jean Delescluse, Jacques Gomez. Il donne de nombreux concerts de musique de chambre. Il est l'un des fondateurs du Trio Werther spécialisé dans la musique française.

Dans le cadre de la série consacrée aux Ballets russes par l'Orchestre national de Lyon, il donne en 2006/2007 six concerts-conférences, en compagnie du musicologue Philippe Cathé.

les interprètes

Christophe Arnulf – un musicien-bruiteur

Christophe Arnulf est comédien, musicien, compositeur. Il travaille au sein de la Compagnie 26000 couverts depuis sa création. Il commence au théâtre dans la compagnie Graffiti sous la direction de Philippe Goyard. Il joue dans des mises en scène de Roger Blin, Mario Gonzales, Alain Mergnat, Jean-Paul Wenzel, Solange Oswald, Lucienne Amont ... Dans le même temps, il compose des musiques dans une vingtaine de créations pour le théâtre et le cinéma.

Gilles Bugeaud – Hippolyte

Après des études au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris dans la classe de Nicole Broissin, Gilles Bugeaud crée un trio comique, *La Troisième ligne*, avec lequel il se produit sur scène et à la télévision. Comme interprète, il chante un répertoire varié qui va de Jacques Offenbach à Leonard Bernstein et travaille notamment sous la direction de Mireille Laroche, Philippe Hui, Dominic My, Eric Krüger, Stephan Druet et Jean Lacornerie.

Il joue dans *Notes de Champagne* d'Alain Germain, mais aussi dans *La Petite Sirène*, opéra pour enfants d'Isabelle Aboulker ou encore dans *Nel Haroun*, une revue orientale qu'il joue aux côtés du danseur Mayodi. Passionné par le répertoire du cabaret, il crée son one-man-show intitulé *J'ai mangé ma fourchette*, dans lequel, accompagné au piano par Christophe Manien, il remet au goût du jour des chansons d'humour du XX^{ème} siècle. Avec la Compagnie Les Brigands, il interprète le Comte Du Pas de Vis dans *Ta Bouche*, Pédro Hernandez dans *Toi c'est Moi* et Saint-Guillaume dans *Chonchette*. Il apparaît dans *Lady in the dark* de Kurt Weil (Opéra de Lyon) et dans les *Folies Offenbach* dans une mise en scène de Jean Lacornerie.

Anne-Lise Faucon – Karine

Après une licence de lettres modernes, Anne-Lise Faucon entre au CNSM de Lyon en 2001. Elle est révélée au festival de Grignan dans *Les Rustres* de Goldoni, mis en scène par Bernard Rozet. En 2002, elle continue à mêler chant et comédie, en interprétant des rôles tels que Féannichton, dans *Bataclan* d'Offenbach mis en scène par Pierre Letessier, Oreste, dans *La Belle Hélène* du même Offenbach dans une mise en scène de Serge Lipszyc, Marguerite, dans *Ta bouche* de M. Yvain avec la Compagnie Les Brigands ou encore Aspasia dans *Phi-Phi* de Christiné, mis en scène par André Fornier. Elle est également l'infirmière stagiaire dans *l'Opéra thérapeutique* d'Isabelle Aboulker, mis en scène par Pierre Letessier.

Puis, elle retrouve Bernard Rozet pour interpréter la même crevette dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, puis Lucrezia dans *l'Impresario de Smyrne* de Goldoni.

Amatrice de chansons dites à texte, elle est l'une des trois interprètes de *Un jour mon prince*, récital de chansons coquines et érotiques. Elle crée également son propre tour de chant autour, entre autres, des chansons de Marie Dubas : *La Dame de Monte-Carlo*, *Divagation musicale*.

En avril 2008, elle est lauréate du concours Tremplins jeunes talents de la ville d'Auray, où elle remporte le prix de la catégorie libre et le prix de la ville d'Auray.

Emmanuelle Goizé – Corinne

Emmanuelle Goizé étudie le chant au CNR de Boulogne-Billancourt et de Bayonne ainsi qu'au CNIPAL de Marseille avec Ivan Matiakh. Elle chante sous la direction de Benoît Girault (*Don Giovanni*), Jérôme Savary (*La Périchole*, *La Vie parisienne*), Benjamin Lévy (*La Fiancée du scaphandrier*). Elle interprète les rôles principaux de *Pomme d'Api* et de *La Botte secrète* de Claude Terrasse sous la direction de Xavier Delette.

Au cinéma, elle joue dans la comédie musicale *Jeanne et le garçon formidable* de Jacques Martineau et Olivier Ducastel. Elle fait partie de toutes les productions de la Compagnie Les Brigands.

Sous la direction de Marc Minkowski, elle interprète Papagena dans *La Flûte enchantée* au Teatro Real de Madrid et la seconde sorcière dans *Didon et Enée* au Théâtre du Châtelet aux côtés de Jessye Norman. En 2007, elle est Lulu de Belleville dans la création de Germaine Tillon, *Le Verfügbar aux Enfers*, au Théâtre du Châtelet. Au printemps 2008, elle donne les premières représentations d'un récital intitulé *Incendie de Fauré* au côté du contrebassiste Nicolas Crosse.

Olivier Hernandez – Thierry

Olivier Hernandez étudie le chant au sein de divers conservatoires parisiens, au Royal College of Music de Londres puis au CNSM de Lyon.

Il est régulièrement invité au Festival d'Aix-en-Provence, que ce soit dans le cadre de l'Académie Européenne de Musique (choriste dans *Don Giovanni* de Mozart, rôle du Marin dans *Didon et Enée* de Purcell) ou à l'Archevêché (rôle de Gaston de Létorières dans *La Traviata* de Verdi...)

En 2008, avec *La Cour du Roi Pétard*, il retrouve Les Brigands pour la quatrième fois.

Il interprète également les rôles de Guido dans *La Chatte Métamorphosée en Femme* d'Offenbach et de Lallumette et dans *O, Mon Bel Inconnu* de Reynaldo Hahn pour l'opéra de Rennes.

Flannan Obé – Didier

Flannan Obé étudie la comédie et le chant dès le lycée, au Cours Florent et dans plusieurs conservatoires parisiens, formation qu'il complète par des cours de danse. Au théâtre, il aborde des répertoires variés, allant de la tragédie avec Racine ou Dostoïevski, au boulevard avec Feydeau, Guitry, Labiche ou encore Courteline. Il s'essaye également à la mise en scène avec notamment, *Gilbert sur scène* de Yves Hunstadt ou *L'Arbre des tropiques* de Mishima. Il fait régulièrement un tour du côté de l'opérette et incarne différents rôles chez Offenbach, mais aussi chez Franz Lehár ou Francis Lopez. Il est Gaston dans le trio *Lucienne et les Garçons*. Il apparaît régulièrement au cinéma et à la télévision : *Monsieur Batignole* de Gérard Jugnot, ou dans des séries telles que *Rastignac ou les Ambitieux* et *Avocats et Associés* sur France 2.

Charlotte Saliou – Bertrade

Charlotte Saliou a un diplôme d'Études Musicales et un Premier prix de chant lyrique. Elle travaille avec diverses compagnies sur des opéras comiques : *Monsieur Choufleuri* de Jacques Offenbach, *Phi-Phi* de Henri Christiné, *Valses de Vienne* de Johann Strauss...

Parallèlement, elle suit une formation de clown, de bouffon et de masque à l'École du Samovar, où elle travaille avec Ami Hattab, Franck Dinet, Patrick Haggiag, Dominique Grandmougin, Pina Blankevoort. Début 2003, elle élabore le personnage clownesque de Jackie Star, avec la volonté de faire rire de la construction et la destruction de soi. Dans cette optique, elle fait plusieurs stages sur le travail du comédien et celui du clown, notamment avec André Riot-Sarcey et Ami Hattab.

Valérie Véril – une servante

Entre 1995 et 1999, Valérie Véril participe à plusieurs spectacles de danse en tant que comédienne-danseuse : avec la Compagnie D.C.A. de Philippe Decouflé, dans *Denise* et *Micheline*, Frédérique Werlé dans *La Kermesse héroïque*, Projet 816 dans *Toc, toc, toc, comédie de portes* et enfin, Les Sœurs Placards dans *Armoire*. Elle est également co-fondatrice de ces deux dernières compagnies.

Pendant six ans, elle est comédienne au sein de la compagnie Royal de Luxe, six années au cours desquelles elle crée et tourne dans le monde entier avec *Roman-Photo Tournage* et *La Véritable Histoire de France*. Toujours avec Royal de Luxe, elle participe à la tournée Cargo 92, tournée de quatre mois en Amérique de Sud avec *La Grande Parade de l'Histoire de France*. En 2005, elle retravaille avec cette compagnie lors du spectacle de *L'Eléphant Géant et la Petite Géante*, marionnette géante dont elle manipule la tête.

Avec Clowns sans frontières, elle découvre le spectacle jeune public. Lors d'une expédition au Rwanda en 2004, elle joue dans des orphelinats, des camps pour enfants ou des camps de réfugiés. Suite à cette expérience, elle continue à jouer pour le jeune public avec la Compagnie Contrescarpe *Les Aventures de Pinocchio, la véritable histoire*.

Depuis 10 ans, elle est l'une des comédiennes attirées de la Compagnie 26000 couverts avec qui elle joue, entre autres, dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, *1^{er} Championnat de France de n'importe quoi*, *Les Descendants des Tournées Fournel*, *Invitée d'honneur : La Poddémie*.

Elle joue également avec Solange Oswald et Le Groupe Merci dans *La Mastication des Morts*, Laurent Pelly dans *La Baye*, Patrick Abejean et Les Cyranoïaques dans *Arts Ménagers* et *La Pièce montée*.

Jacques Ville – Adalbert

Jacques Ville se forme auprès de Mario Gonzales (masques), Jacques Fornier (entraînement du comédien), Goyanna Marini (chants de tradition orale), Frédéric Fisbach (quel art pour l'acteur d'aujourd'hui ?).

De 1980 à 1995, il joue au CDN de Bourgogne dans les mises en scène d'Alain Mergnat, de Solange Oswald, de Lionel Astier.

Il est assistant metteur en scène de Jean-Marie Sénia (*Les Tourlourous*), Michel Azama (*Aztèques*) et Alain Mergnat (*Le Tartuffe*).

Depuis 1996, il participe aux spectacles de la Compagnie 26000 couverts. En parallèle, il continue à travailler avec d'autres metteurs en scène et compagnies (*Promeneurs solitaires*, mise en scène par Leyla Rabih, *La Crèche à moteur* et *La Ménagerie mécanique*, mis en scène par Pascal Rome avec la compagnie O.P.U.S).

Il est aussi acteur pour la télévision (*L'Affaire Villemain* de Raoul Peck, *Hero Corp* de Simon Astier) et pour le cinéma (*Barrage* de Rafael Jacoulot, *The Bird Watcher* de Gabriel Auer).

En 2008, il intervient au musée des Beaux-Arts de Dijon dans le cadre du festival Human Beat Box.

tournée

Nouvelle production

Créé le 1^{er} décembre 2009 au Théâtre musical de Besançon

Vendredi 4 décembre 2009

La Coursive-Scène nationale de La Rochelle (17)

réservations : 05 46 51 54 03

Mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 décembre 2009

Le Quartz Scène Nationale de Brest (29)

réservations : 02 98 33 70 70

Vendredi 8 janvier, samedi 9 janvier et dimanche 10 janvier 2010

Opéra de Metz

réservations : 03 87 75 40 50

Dimanche 17 janvier 2010

Théâtre Municipal de Calais (62)

réservations : 03 21 36 58 65

Mercredi 20 janvier 2010

Théâtre Jean Vilar/Saint-Quentin (02)

réservations : 03 23 62 36 77

Vendredi 22 janvier 2010

Théâtre d'Arras (62)

réservations : 03 21 71 76 30

Dimanche 24 janvier 2010 à 16h00

Théâtre du Beauvaisis/Beauvais (60)

réservations : 03 44 06 08 20

Dimanche 31 janvier 2010

Scènes du Jura/Lons-le-Saunier (39)

réservations : 03 84 86 03 03

Dimanche 28 février 2010

Théâtre Monsigny/Boulogne-sur-Mer (62)

réservations : 03 21 87 73 05

Mardi 2 mars 2010

Maison de la culture de Bourges (18)

réservations : 02 48 67 74 74